



**Bulletin du prieuré
saint Louis-Marie Grignon de Montfort**
1, chemin de Gastines - Faye d'Anjou
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,
de Saumur, et de Thouars

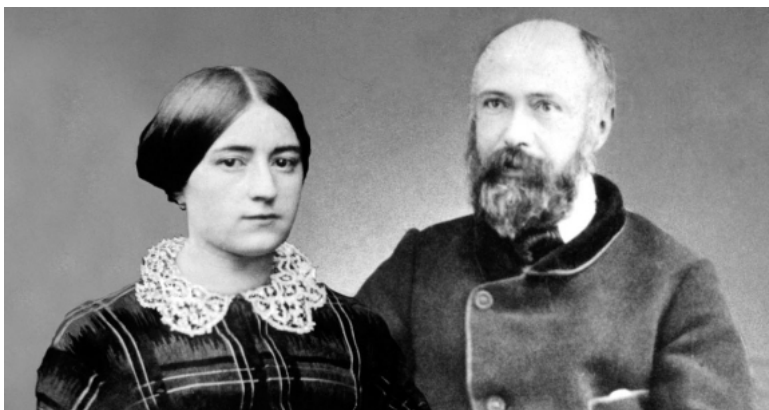
Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

Histoire de la naissance d'une sainte :

Abbé Thierry Roy

Certains récits de la vie des saints peuvent nous effrayer. On y lit parfois à peu près ces mots : « dès son le berceau, il jeûnait tous les vendredis » ou bien « il se mettait au travail avant l'aube, n'achevait la tâche qu'à la nuit tombée, et passait la moitié de la nuit en prière ». Ces récits qui se veulent édifiants peuvent néanmoins devenir décourageants pour des âmes généreuses qui cherchent à progresser dans la sainteté chrétienne mais se sentent incapables d'imiter les modèles qu'on leur propose.

C'est donc un modèle imitable, autant que la grâce de Dieu le permet, que nous souhaitons proposer à travers cet article, en retraçant les circonstances historiques qui ont entouré la naissance de sainte Thérèse de Lisieux, à travers une histoire familiale qui, sous bien des aspects, rejoint les histoires de la plupart des familles qui peuplent cette terre, et nous rend plus proche et plus accessible la sainteté chrétienne.



Le 16 avril 1777, Pierre-François Martin fut baptisé à Athis-de-l'Orne. Le 26 août, 1799 – il avait vingt-deux ans – il fut enrôlé au 65^{ème} régiment de ligne dans l'armée du Directoire et poursuivit sa carrière militaire dans les armées de l'empereur. Pendant les Cent jours, il rejoignit l'armée royaliste et continua à servir sous les armes

pendant la Restauration. À Lyon, il se lia d'amitié avec le capitaine Nicolas Boureau. Ce dernier avait une fille, Marie-Anne-Fannie, qui était née le 12 janvier 1800. Pierre Martin épousa Fannie Bourreau le 7 avril 1818. Le mari avait, le jour du mariage, presque quarante et un

ans, et l'épouse dix-huit. Du couple naquirent cinq enfants : Pierre, qui mourut très jeune dans un naufrage, Marie, qui mourut à l'âge de vingt-six ans, Louis, le futur père de sainte Thérèse, Fanny, qui mourut à l'âge de vingt-sept ans, et Sophie, qui mourut à l'âge de neuf ans. Ainsi, sainte Thérèse ne connut jamais son oncle et ses tantes paternels.

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78

prieuredegastines@orange.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Sébastien Gabard, prieur

02 41 74 12 78 - 06 48 55 66 24
49p.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat

06 34 14 66 09 p.pazat@fsspx.email 07 86 93 99 31 - t.roy@fsspx.email

M. l'abbé Thierry Roy

M. l'abbé François - Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47

fr.debonnafos@fsspx.email

M. l'abbé Bernard Jouannic

06 44 91 02 50

b.jouannic@fsspx.email

M. l'abbé Louis - Marie Buchet

06 63 26 77 77

lm.buchet@fsspx.email

Louis-Joseph-Aloys-Stanislas Martin naquit à Bordeaux, rue Servandoni, le 22 août 1823. Selon une coutume de l'époque, il fut ondoyé le jour de sa naissance et on reporta les cérémonies du baptême solennel à plus tard en raison de l'absence de Monsieur Pierre Martin, alors en expédition en Espagne. Le retour du père se faisant attendre, on se résolut à procéder à la cérémonie qu'on appellerait aujourd'hui des compléments de baptême dans l'église Sainte-Eulalie le 28 octobre 1823.

Au hasard des mutations militaires, la famille Martin se déplaça à Avignon puis à Strasbourg, ce qui permit au petit Louis de découvrir l'Alsace durant sa plus tendre enfance. Le 12 décembre 1830, Monsieur Pierre Martin quitta la carrière militaire et choisit de passer sa retraite avec les siens en Normandie à Alençon, à environ soixante-dix kilomètres de son village natal.

On sait que dans les années 1842-1843, Louis Martin alors âgé de dix-neuf ans, fit un séjour à Rennes pour y apprendre le métier d'horloger, et qu'il fit ensuite un séjour à Strasbourg pour y poursuivre sa formation, avant de la parfaire à Paris entre 1847 et 1850 (Louis a alors entre vingt-quatre et vingt-sept ans). On sait également que Louis passa deux fois à l'Hospice des chanoines du col du Grand-Saint-Bernard en 1843 et 1845. Il postula pour entrer dans l'ordre, mais sa demande fut rejetée en raison de son ignorance du latin.

Dans un premier temps, Louis commença à étudier la langue de l'Église, mais renonça ensuite à la vocation religieuse et décida de s'installer comme horloger à Alençon, dans la ville où demeuraient ses parents. Le 9 novembre 1850, il acheta une maison au 15 rue du Pont-Neuf, y établit son atelier et sa boutique d'horlogerie, et y installa ses parents.

Il est maintenant temps de nous pencher sur les origines maternelles de notre sainte. Le 6 juillet 1789 naquit Isidore Guérin à Saint-Martin-L'Aiguillon dans l'Orne. Il fit, lui aussi, une carrière militaire, et fut enrôlé au 96^{ème} régiment de ligne dans les armées de l'empereur le 6 juin 1809. Il fit ses premières armes à la bataille de Wagram, près de Vienne, en Autriche, les 5 et 6 juillet 1809. En 1816, il s'engagea dans la gendarmerie à pied, passa en 1823 dans la gendarmerie à cheval, et fut affecté le 23 février 1827 dans la Compagnie de l'Orne, qui tenait garnison à Saint-Denis-sur-Sarthon.

Il épousa Louise-Jeanne Macé dans l'église de Pré-en-Pail, en Mayenne, le 5 septembre 1828. L'épouse était née le 11 juillet 1805 et avait vingt-trois ans, tandis que son mari en avait trente-neuf. Le couple s'installa dans le village de Gandelain au lieu-dit Pont.

Trois enfants naquirent de ce couple. L'aînée, Marie-Louise, qu'on appela couramment Élise, naquit le 31 mai

1829. Elle entra le 7 avril 1858 à la Visitation du Mans et devint la tante de notre sainte. Azélie-Marie, qu'on appela couramment Zélie, naquit le 23 décembre 1831. Les deux sœurs furent très proches l'une de l'autre pendant leur enfance et le demeurèrent jusqu'à la mort de l'aînée qui ne précéda sa cadette que de quelques mois dans l'au-delà. Isidore naquit le 2 janvier 1841 et devint l'oncle de Thérèse.

Le 9 février 1843, Monsieur Isidore Guérin acheta une maison à Alençon au 36 de la rue Saint-Blaise. Après avoir mit fin à sa carrière militaire, il s'y retira avec les siens le 10 septembre 1844 pour y passer sa retraite. Zélie avait douze ans.

Cette dernière ressentit, elle aussi, l'appel à la vie religieuse et demanda à avoir un parloir avec la supérieure des Filles de la Charité fondées par saint Vincent-de-Paul. La mère prieure refusa sans détour de recevoir Zélie dans sa communauté et celle-ci dut se résigner à se faire une place dans le monde. Elle apprit donc la technique de la dentelle au point d'Alençon et résolut de se mettre à son compte.

La Providence voulut que Louis Martin et Zélie Guérin se croisent un jour sur le pont Saint-Léonard. Ils échangèrent leurs consentement à minuit le 13 juillet 1858 dans l'église Notre-Dame. Zélie, avait vingt-six ans, et Louis trente-quatre. Zélie perdit alors sa mère qui mourut le 9 septembre 1859 sans avoir connu ses petits-enfants.

Neuf enfants naquirent de ce couple, les huit premiers dans la maison achetée par Louis, rue du Pont-Neuf. Sur ces huit enfants, quatre moururent en bas âge : deux Joseph à l'âge de seulement quelques mois, le premier en 1867, et le second en 1868, une petite Hélène à l'âge de cinq ans en 1870 et une première Thérèse la même année. Vécurent les trois premières filles, Marie, Pauline et Léonie, ainsi que la septième enfant, Céline. Le père de Louis mourut le 26 juin 1865 et celui de Zélie mourut à son tour le 3 septembre 1868.

Au mois d'avril de l'année 1870, Louis Martin vendit son horlogerie à son neveu Adolphe Leriche. Durant l'été 1871, la famille Martin déménagea et s'installa dans la maison de famille héritée des parents Guérin rue Saint-Blaise. C'est là que naquit la future sainte Thérèse de Lisieux le 2 janvier 1873.

Comme nous avons pu le constater, la famille de la future sainte n'eut pas une histoire extraordinaire et hors du commun, pleine de miracles et de prodiges, mais les Martin et leurs aïeuls connurent les péripéties courantes des familles de ce temps et vécurent selon les vertus communes à tous les chrétiens fidèles et fervents. En cela, ils sont imitables et ils nous appartient de les imiter.



Annonces diverses :

- Réunions du MCF et de la Croisade eucharistique pour toutes les chapelles : **dimanche 19 octobre 14h15-17h15 - pèlerinage à Baugé** (se renseigner pour l'organisation auprès de M. et Mme Morin)
16 novembre
- Journées de bûcheronnage à Gastines : **samedi 8 novembre** - 6 décembre - 7 février 2026 - 7 mars - 2 mai (s'adresser à M. Samuel Morille : 07 68 48 48 22)
- Réunions du Tiers-Ordre de la FSSPX : **dimanches 11 janvier 2026 - 22 mars à Gastines**
- Ouvroir Sainte Anne : **jeudis 16 octobre - 20 novembre - 5 février 2026 - 5 mars**
Pour faciliter le travail des sœurs, **toutes les inscriptions** (présence / absence) seront centralisées par **Madame Lydie Guérineau (06 11 58 12 43)**

Témoignages de retraitants de Gastines :

- Les rouages ont été révisés et la pendule remise à l'heure.
- Cette retraite m'a profondément bouleversée, il s'y passe tant de belles choses ! Merci pour les riches enseignements et votre disponibilité !
- J'ai longtemps hésité avant de venir suivre la retraite. Je suis tellement satisfaite maintenant ! On ne voit plus la vie comme avant. Un grand merci !
- Que de grâces reçues au cours de cette retraite. Les abbés sont d'une incroyable bienveillance. A l'année prochaine.
- Quelle belle œuvre que ces exercices ! Ils nous réchauffent et nous donnent un avant goût du Ciel.
- Merci infiniment à toute l'équipe, grâce à qui tout jusqu'au moindre détail, nous ramène à voir que Dieu est le but ultime de notre vie. Ne changez rien ! On ne peut pas repartir sans être profondément transformé.
- C'est une rencontre fulgurante avec le Sacré-Cœur ! De quoi illuminer le devoir d'état.
- Cette retraite fut comme un baume que l'on passe après un coup de soleil. Un baume puissant pour mon âme qui avait tant besoin de retrouver la joie de se savoir aimé de Notre-Seigneur.

- Intention du mois d'octobre de la Croisade Eucharistique : **pour la conversion des païens et les missionnaires**

Carnet de famille :

Chapelle de Chemillé : *première communion* : Jules Ameteau (le 21 septembre).

Chapelle de Saumur : *baptême* de Louis Boisseau (le 21 septembre).

BELLEVIGNE-EN-LAYON :

Prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;
1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou - 49380

Dimanche : vêpres et salut à 18h00

En semaine : tous les jours à 7h30

ANGERS :

chapelle St Pie X

109, bis, rue Jean-Jaurès

49000 (prendre l'impasse)

Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine : lundis (en principe), mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 (se renseigner pour les autres jours) -
confessions 1/2h avant les messes

AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

Dimanche : messe chantée à 8h00

En semaine : messe chantée à 9h50

CHEMILLÉ :

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120

Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30

Confessions à partir de 8h00, entre et pendant les messes.

En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ainsi que les premiers samedis du mois.

confessions 1/2h avant les messes.

SAUMUR :

chapelle Ste Jeanne Delanoue

2, rue du Port-Cigongne - 49400

Dimanche : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45 (certains dimanches : messe lue supplémentaire à 11h00)

Samedi : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

THOUARS :

collégiale Notre-Dame,

Place du château - 79100

Dimanche : *confessions à 10h00* - messe chantée à 10h45